

dossier de presse

Le silence intérieur d'une victime consentante

portraits réalisés par Henri Cartier-Bresson
issus de la collection de la Fondation

exposition ouverte du 18 janvier au 9 avril 2006

vernissage presse le mardi 17 janvier de 10h à 12h

contact presse
Pauline VERMARE
2, impasse Lebouis
75014 Paris - France
tel +33 1 56 80 27 03
fax +33 1 56 80 27 01
pauline.vermare@henricartierbresson.org

sommaire

communiqué de presse	p. 4
catalogue de l'exposition	p. 6
texte de Jean-Luc Nancy (extrait)	p. 7
visuels libres de droits	p. 8
œuvres exposées	p. 10
les Conversations de la Fondation	p. 13
infos utiles	p. 14
communiqué Fondation	p. 15
partenaires média	p. 16

Si, en faisant un portrait
on espère saisir le silence
intérieur d'une victime
consentante, il est très
difficile de lui introduire
entre la chemise et la
peau un appareil photo-
graphique.

Quant au portrait au
crayon, c'est au dessina-
teur d'avoir un silence
intérieur. —

18.1.1996

Henri Cartier-Bresson

Le silence intérieur d'une victime consentante

18 janvier - 9 avril 2006

Pour cette première exposition consacrée aux collections de la Fondation, nous avons choisi de montrer une sélection de portraits réalisés par Henri Cartier-Bresson tout au long de sa vie. Le long travail d'inventaire, toujours en cours, nous permet aujourd'hui de mieux appréhender le patrimoine qu'Henri Cartier-Bresson a légué à la Fondation, et de le faire partager. C'est la première fois que les portraits d'Henri Cartier-Bresson font l'objet d'une exposition importante en France.

L'exposition rassemble une centaine de photographies réalisées entre 1931 et 1999, principalement en Europe et aux Etats-Unis. Les tirages sont souvent d'époque, signés, et parfois tirés par Cartier-Bresson lui-même. Cette collection comprend des portraits devenus emblématiques, comme ceux de Jean-Paul Sartre, de Marilyn Monroe ou de Samuel Beckett, mais aussi des images moins connues. Ecrivains, peintres, sculpteurs, acteurs, cinéastes, amis, proches ou anonymes, tous ont en commun ce regard perdu dans une profonde intériorité, dans leur monde propre - totalement oublieux de celui qui les photographie.

Cette sélection se veut très sobre, évitant au maximum l'expression appuyée de la pose : « Je cherche surtout un silence intérieur. Je cherche à traduire la personnalité et non une expression », disait Cartier-Bresson. A cet égard, il racontait volontiers sa « rencontre » avec Frédéric et Irène Joliot-Curie : « J'ai sonné, la porte s'est ouverte, j'ai vu ça, j'ai tiré, j'ai dit bonjour après, ce n'était pas très poli » ; ou bien celle avec Ezra Pound qui ne fut qu'un « très long silence qui a semblé durer des heures ». Ces quelques lignes introductives à son livre *Images à la sauvette* (publié par Tériade en 1952) - d'une étonnante modernité – parlent d'elles-mêmes : « A l'artifice de certains portraits, je préfère de beaucoup ces petites photos d'identité serrées les unes contre les autres aux vitrines des photographes de passeport. A ces visages-là on peut toujours poser une question, et l'on y découvre une identité documentaire à défaut de l'identification poétique que l'on espère obtenir. »

C'est son amour pour la peinture qui avait conduit Cartier-Bresson, à la fin de la guerre, à photographier des peintres pour l'éditeur alsacien Pierre Braun ; il se rendit ainsi à plusieurs reprises chez Matisse, Bonnard, Braque, ... « Quand j'allais chez Matisse, je m'asseyais dans un coin, je ne bougeais pas, on ne se parlait pas. C'était comme si on n'existait pas. » Plus tard, parfois dépêché par de prestigieux titres américains comme *Harper's Bazaar*, *Vogue*, ou *Life*, il eut accès à de nombreuses personnalités, que son goût personnel pour les lettres, les arts ou la recherche et sa curiosité insatiable pour l'être humain le poussaient à rencontrer. Et toujours dans la plus grande discrétion, « à la sauvette », avant que le modèle ne se fige, en silence.

« Tout portrait est un autoportrait », les peintres l'ont beaucoup dit et la photographie telle que Henri Cartier-Bresson l'a pratiquée est une vision du monde très personnelle. N'ayant rien à démontrer, bien conscient qu'il n'y a aucune vérité objective, il ne se reconnaissait pas dans le journalisme sauf « au sens du journal intime » ou du carnet de croquis. Tout le monde connaît l'aversion qu'il éprouvait pour la caméra pointée sur lui ; peut-être ressentait-il, comme Roland Barthes, la fausseté de la situation : « Très souvent (trop souvent à mon gré) j'ai été photographié en le sachant. Or, dès que je me sens regardé par l'objectif, tout change : je me constitue en train de poser, je me fabrique instantanément un autre corps, je me métamorphose à l'avance en image. » (in *La Chambre claire*).

Après avoir officiellement décidé d'arrêter le reportage, à la fin des années soixante, pour revenir à ses premières amours, le dessin, Henri Cartier-Bresson continuait cependant à photographier des visages : cette passion pour « l'être mis à nu » derrière l'objectif, pour cet échange en tête-à-tête, ne s'est jamais érodée.

Agnès Sire, directrice de la Fondation et commissaire de l'exposition, a tenu à réunir tous ces « silences intérieurs », à exposer ces rencontres, non seulement pour rendre hommage une fois de plus au talent de Cartier-Bresson, mais surtout, pour « faire étinceler autant de parcelles de son être, car le regard des portraits, c'est avant tout son regard - suspendu au fil de l'autre ».

Un catalogue a été publié en collaboration avec Thames & Hudson
Introduction d'Agnès Sire, préface de Jean-Luc Nancy.

visuels libres de droit :

Pauline Vermare
Fondation HCB
pauline.vermare@henricartierbresson.org

autres visuels :

Paul Bruton
Magnum Photos
bruton@magnumphotos.fr

liens utiles : www.henricartierbresson.org - www.magnumphotos.com

partenaires médias



catalogue

Le Silence intérieur d'une victime consentante

Portraits par Henri Cartier-Bresson

Introduction par Agnès Sire • préface de Jean-Luc Nancy

Coédition Fondation Henri Cartier-Bresson / Editions Thames & Hudson

Passionné d'art et dépêché par les magazines les plus prestigieux, Henri Cartier-Bresson a photographié les plus grandes personnalités du monde des arts, des sciences et des lettres : Matisse, Bonnard, Braque, Giacometti, les Joliot-Curie, Truman Capote, Ezra Pound, Colette, Sartre, pour n'en citer que quelques-uns.

Il n'a jamais cessé de photographier des visages – connus ou inconnus – même après avoir officiellement abandonné la photographie pour le dessin à la fin des années soixante. Il réalisait ses portraits avec une grande discrétion, « à la sauvette », fuyant la pose et l'artifice : « Un portrait, c'est comme une visite de politesse de quinze, vingt minutes. On ne peut pas déranger plus longtemps, comme un moustique qui va piquer. » Sa relation avec son modèle, cette « victime consentante » selon ses propres mots, se noue dans un dialogue silencieux, un duel entre deux regards.

Cette relation fugace avec le sujet photographié, cette passion pour le regard d'autrui, sa personnalité, le conduiront à produire parmi les plus beaux et les plus émouvants portraits de l'histoire de la photographie.

Agnès Sire est la directrice de la Fondation Henri Cartier-Bresson et la commissaire de l'exposition.

Jean-Luc Nancy est philosophe et a publié de nombreux textes sur l'art.

Maison d'édition d'art de réputation internationale basée à Londres, New York et Paris, **Thames & Hudson** est l'éditeur historique des ouvrages en langue anglaise d'Henri Cartier-Bresson. Dans le domaine de la photographie, Thames & Hudson a publié de très nombreux ouvrages dont, en français, ceux de William Klein, Cindy Sherman, David Bailey, Sophie Ristelhueber, Lynne Cohen ou Daniel Schwartz, ainsi qu'un volume de la collection L'Univers de l'art intitulé *La Photographie dans l'art contemporain*.

Au programme de l'automne 2005 : *reGeneration – 50 photographes de demain* en co-édition avec le musée de l'Elysée à Lausanne, *Anonymes – Images énigmatiques de photographes inconnus* de Robert Flynn Johnson et *Souvenirs de Londres* de Valérie Weill et Philippe Chancel.

Volume relié • 20 x 24 cm • 176 pages • 95 photographies

ISBN : 2-87811-274-1

Prix : 40 euros

Editions Thames & Hudson

Service de presse : Kasia Halas

12, rue de Seine • 75006 Paris • T 01 56 24 04 50 • E k.halas.thameshudson@wanadoo.fr

www.thameshudson.fr



Il leur a donné son regard.

Henri Cartier-Bresson a donné son regard à ceux qu'il a photographiés, à ceux dont il a fait le portrait photographique. A ceux dont il a tiré le portrait, formule qu'il faut entendre au sens propre et ancien de tirer le trait, de tracer les lignes, le dessin du portrait, et au sens moderne du tirage photographique : dans les deux cas, il s'agit de faire venir au jour, il s'agit de tirer au clair et par conséquent de démêler une énigme de visibilité.

L'énigme, c'est l'épaisseur de la chose prise en photo, de ce corps supposé être un sujet, quelqu'un : non pas le corps de quelqu'un, non pas le visage de quelqu'un, mais quelqu'un, là, son évidence, sa manifestation, son épiphanie. Quelqu'un : son allure, sa présence, son expression, son regard. C'est cette énigme qu'un nom propre épingle et qu'une image expose. C'est ce mystère – le vrai mystère d'une ressemblance – qui pareil à tout mystère ne s'explique par rien d'autre que par lui-même, ne s'explique pas en vérité mais s'éclaire de lui-même. Il est sa propre lumière et sa propre visibilité.

Or la visibilité de ces portraits se donne à voir, chaque fois, dans le regard qu'il leur a donné. Faut-il même parler de « portraits » ? Il ne s'agit pas de portraits si ce mot doit impliquer la ressemblance comme restitution d'une image, bien que chacune de ces photos *rende* fidèlement l'aspect d'une personne, d'un corps et d'un visage. Mais il s'agit de ce visage et de ce corps en tant qu'il se rapporte au monde et à lui-même : pour se rapporter ainsi, pour se porter au devant et au dehors (au dehors même qu'est pour lui sa supposée intériorité), il lui faut regarder. Il faut que ce corps *prenne en vue* l'espace qui l'entoure, et nous aussi dans cet espace, nous qui venons pour le regarder, lui ou son portrait, lui dans son portrait.

Il prend en vue grâce au regard qui lui est donné. Non pas « prêté », comme on serait facilement porté à dire, mais véritablement donné : abandonné, livré sans retour, devenu son propre, son plus propre regard. Plus propre à lui-même que sa plus propre propriété, que son intimité même qui en vient ici à se recevoir d'un autre – un qui va la chercher là où seul un autre peut la trouver, là où seul un autre peut l'inventer, peut la créer ou bien la laisser venir.

Chacun se rend visible dans ce regard, *comme* ce regard qui est le sien – mais le sien donné, le sien ne lui appartenant plus, donné, sorti de lui et nulle part ailleurs ni voyant, ni visible – pas même à lui-même – que dans leurs regards et comme leurs regards. « HCB », c'est eux tous ensemble et un par un, c'est un seul regard disséminé en centaines d'autres, tous ceux auxquels il s'est donné pour manifester leur mystère.

visuels



Edith Piaf, circa 1946

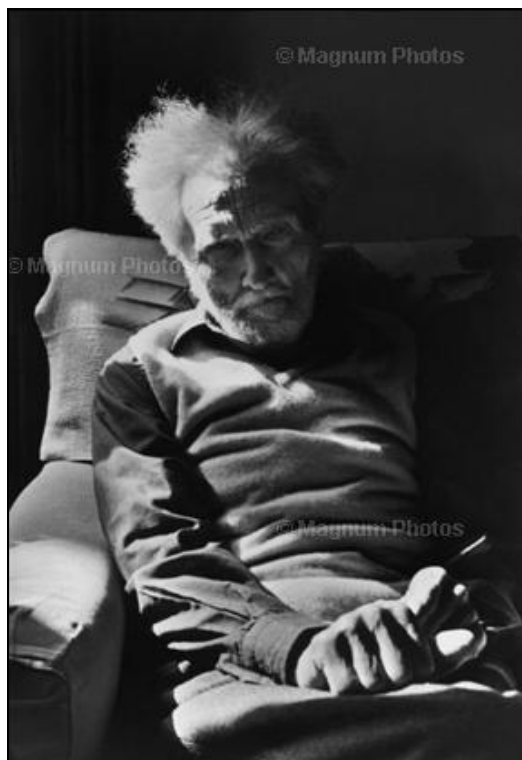


Truman Capote, 1947

© Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos
2 images libres de droits par support



Georges Rouault, 1944



Ezra Pound, 1971



Cracovie, Pologne, 1931



Irène et Frédéric Joliot-Curie, vers 1944

© Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos
2 images libres de droits par support

liste des œuvres exposées

Christian Dior, 1945
Epreuve gélatino-argentique, années 1980

Simone De Beauvoir, 1947
Epreuve gélatino-argentique, années 1960

Alain Robbe-Grillet, 1961
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Susan Sontag, 1972
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Luchino Visconti, 1961
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Saul Steinberg, 1946
Epreuve gélatino-argentique d'époque, signée

Paul Claudel, circa 1945
Epreuve gélatino-argentique, années 1970

Jean-Marie Le Clézio et sa femme, 1965
Epreuve gélatino-argentique d'époque, signée

Louis Pons, 1999
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Avenue du Maine, Paris, 1932
Epreuve gélatino-argentique signée, années 1980

Truman Capote, 1947
Epreuve gélatino-argentique signée, années 1990

Jean Genet, 1964
Epreuve gélatino-argentique signée, 1979

François Mauriac, 1952
Epreuve gélatino-argentique signée, années 1980

Alfred Stieglitz, 1946
Epreuve gélatino-argentique signée, 1979

Julien Gracq, 1984
Epreuve gélatino-argentique signée, 2001

Roland Barthes, 1963
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Espagne, 1933
Epreuve gélatino-argentique d'époque, signée

Paul Léautaud, 1952
Epreuve gélatino-argentique, années 1980

Sam Szafran, 1996
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Marie-Claude Vaillant Couturier, 1945
Epreuve gélatino-argentique, années 1980

Martin Luther King, 1961
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Mary Meerson et Krishna Riboud, 1967
Epreuve gélatino-argentique, années 1980

Lili Brick, 1954
Epreuve gélatino-argentique, années 1980

Robert Flaherty, 1947
Epreuve gélatino-argentique, années 1980

Jacques Prévert, 1974
Epreuve gélatino-argentique, années 1990

Avigdor Arikha, 1971
Epreuve gélatino-argentique, années 1980

Alexander Calder, 1970
Epreuve gélatino-argentique, années 1980

Nehru, 1948
Epreuve gélatino-argentique d'époque

William Faulkner, 1947
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Paul Eluard, 1944
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Boris Kochno, 1938
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Pablo Neruda, 1971
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Koen Yamaguchi, 1965
Epreuve gélatino-argentique, années 1980

Carl Gustav Jung, 1959
Epreuve gélatino-argentique, années 1990

René Char, 1977
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Barbara Hepworth, 1971
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Marilyn Monroe, 1960
Epreuve gélatino-argentique, années 1980

Louis Aragon, 1945
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Emil Michel Cioran, 1984
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Samuel Beckett, 1964
Epreuve gélatino-argentique, années 1970

André Breton, 1961
Epreuve gélatino-argentique, 2001

Pierre Colle, 1932
Epreuve gélatino-argentique, années 1990

Alberto Giacometti, 1961
Epreuve gélatino-argentique, années 2000

Albert Camus, 1945
Epreuve gélatino-argentique, années 1980

Christian Bérard, 1946
Epreuve gélatino-argentique, années 1950

José Bergamin, 1969
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Louis-René des Forêts, 1995
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Martine Franck, 1975
Epreuve gélatino-argentique, années 1980

Francis Bacon, 1971
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Marcel Duchamp, 1968
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Igor Stravinsky, 1967
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Olivier Messiaen, 1962
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Robert Oppenheimer, 1958
Epreuve gélatino-argentique d'époque, signée

Jean-Paul Sartre, 1946
Epreuve gélatino-argentique signée, années 1980

Jeanne Lanvin, 1945
Epreuve gélatino-argentique d'époque, signée

Etats-Unis, 1946
Epreuve gélatino-argentique signée, années 1970

Georges Rouault, 1944
Epreuve gélatino-argentique d'époque, signée

Pologne, 1931
Epreuve gélatino-argentique signée, 1987

Roberto Rossellini, 1960
Epreuve gélatino-argentique, années 1990

René Etiemble, 1963
Epreuve gélatino-argentique, années 1980

Elsa Triolet, 1945
Epreuve gélatino-argentique, années 1970

Beaumont Newhall, 1946
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Pierre Jean Jouve, 1964
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Michel Leiris, 1971
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Edith Piaf, circa 1946
Epreuve gélatino-argentique signée, années 1970

Pierre Bonnard, 1943
Epreuve gélatino-argentique d'époque, signée

Joe et sa femme May, 1935
Epreuve gélatino-argentique signée, 1979

André Pieyre de Mandiargues, 1933
Epreuve gélatino-argentique signée, 2001

Suisse, 1966
Epreuve gélatino-argentique, 1991

Nicole Cartier-Bresson, 1944
Epreuve gélatino-argentique, années 1990

Isabelle Huppert, 1994
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Léonor Fini, 1946
Epreuve gélatino-argentique d'époque

« Madame ma Concierge », circa 1945
Epreuve gélatino-argentique, tirage d'époque

Irène et Frédéric Joliot-Curie, circa 1944
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Henri Matisse, circa 1944
Epreuve gélatino-argentique signée, années 1970

Joan Miró, 1953
Epreuve gélatino-argentique d'époque

John Huston, 1947
Epreuve gélatino-argentique, années 1970

Georges Braque, 1958
Epreuve gélatino-argentique, années 1970

Igor Markevitch, 1964
Epreuve gélatino-argentique, années 1970

Etats-Unis, 1946
Epreuve gélatino-argentique, 1976

Pologne, 1931
Epreuve gélatino-argentique, année 1970

Varsovie, 1931
Epreuve gélatino-argentique, 2005

Egypte, 1950
Epreuve gélatino-argentique, 2003

Carson McCullers, 1946
Epreuve gélatino-argentique, années 1980

Arthur Honegger, circa 1945
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Mélanie Cartier-Bresson, 1999
Epreuve gélatino-argentique, 2005

Alexey Brodovitch, 1962
Epreuve gélatino-argentique d'époque, signée

Marc Chagall, 1952
Epreuve gélatino-argentique signé, 1979

Ezra Pound, 1971
Epreuve gélatino-argentique signée, années 1980

Mexique, 1934
Epreuve gélatino-argentique signée, années 1980

Colette, 1952
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Georges Duhamel, 1945
Epreuve gélatino-argentique d'époque, signée

Arthur Miller, 1961
Epreuve gélatino-argentique d'époque

Coco Chanel, 1964
Epreuve gélatino-argentique, années 1970

les Conversations de la Fondation HCB

Fidèle à sa mission d'ouverture, la Fondation propose désormais des Conversations.

Henri Cartier-Bresson affectionnait beaucoup l'idée - comme échange intellectuel et humain - loin des mondanités, du ton académique ou officiel. Les Conversations de la Fondation HCB sont un cycle d'invitations bimestrielles menées par Sam Stourdzé. Elles ont lieu au troisième niveau de la Fondation, le mercredi de 18h30 à 20h.

Tour à tour, des connaisseurs réagissent sur des thèmes majeurs du débat sur le rôle de l'image ou la place de la photographie – le marché, les institutions, l'évolution du médium, la (re)découverte d'un auteur - invitant le public à participer à ces réflexions.

La première édition des Conversations a eu lieu le mercredi 23 novembre à l'occasion de l'exposition « Bill Brandt » : Mark Haworth-Booth, professeur de photographie à l'*University of Arts* de Londres, ancien conservateur en chef du département de photographie au *Victoria & Albert Museum* de Londres, est intervenu sur le thème « Bill Brandt et Henri Cartier-Bresson ».

Prochaine édition : mercredi 25 janvier de 18h30 à 20h « Le marché et les collectionneurs »

Avec : Anne Marie Charbonneau, collectionneuse, directrice des Amis du Jeu de Paume ; Judith Benhamou, journaliste, spécialiste du marché de l'art ; Grégory Leroy, expert photo chez Artcurial.

Inscription obligatoire : fax 01 56 80 27 01 ou contact@henricartierbresson.org

Sam Stourdzé est commissaire d'expositions, spécialiste de l'image, auteur de nombreux ouvrages sur la photographie. On lui doit, notamment, Chaplin et les images, la rétrospective Dorothea Lange ou l'exposition Tina Modotti et la renaissance mexicaine. Stourdzé est membre du conseil d'administration de la Société française de photographie.

Prochains rendez-vous :

- **mars** : Les portraits d'Henri Cartier-Bresson
- **mai** : Institutions publiques, institutions privées
- **juin** : « Joan Colom, l'espion de la rue », par Joan Fontcuberta

Programmation détaillée : www.henricartierbresson.org

Avec le soutien de
OLYMPUS
Your Vision, Our Future

petit déjeuner de presse

La Fondation Henri Cartier-Bresson a le plaisir de vous convier à
un petit déjeuner de presse le mardi 17 janvier de 10h à 12h.

RSVP

Pauline Vermare

T +33 1 56 80 27 03 / F +33 1 56 80 27 01

pauline.vermare@henricartierbresson.org

infos utiles

horaires

du mercredi au dimanche de 13h00 à 18h30

le samedi de 11h00 à 18h45

nocturne gratuite le mercredi jusqu'à 20h30

dernière entrée 30mn avant la fermeture

Fermé lundi, mardi et jours fériés

adresse

2, impasse Lebouis, 75014 Paris

tel : 01 56 80 27 00 / fax : 01 56 80 27 01

contact@henricartierbresson.org

site : www.henricartierbresson.org

tarifs

plein tarif 5 euros

tarif réduit 3 euros

gratuit pour les Amis de la Fondation

gratuit en nocturne le mercredi (18h30 – 20h30)

métro

Gaité, ligne 13, sortie n°1, vers la rue de l'Ouest

Edgard Quinet, ligne 6

bus

Ligne 28 et 58 arrêt Losserand-Maine

Ligne 88, arrêt Jean Zay – Maine

infos : www.henricartierbresson.org

communiqué

Reconnue d'utilité publique par décret du 11 mars 2002, la Fondation Henri Cartier-Bresson a ouvert au public le 2 mai 2003. Ni musée, ni mausolée, cette institution a pour but avant tout de faire rayonner l'esprit d'Henri Cartier-Bresson. La grande particularité de la Fondation HCB est d'être ouverte aux autres artistes, sculpteurs, peintres, dessinateurs ou cinéastes, photographes anciens, modernes et contemporains dont le travail s'inscrit dans l'esprit défendu par Cartier-Bresson.

Installée dans un élégant atelier d'artistes de Montparnasse construit par Molinié en 1912, primé en 1913 et rénové par le cabinet d'architectes Ceria et Coupel, la Fondation présente ainsi tour à tour des œuvres de Cartier-Bresson ou d'autres artistes, au rythme de trois expositions par an.

La visite des deux salles d'exposition à la muséographie soignée peut être complétée par l'accès du public au troisième niveau. Ce très bel espace à la verrière classée est un lieu de repos mais aussi d'information et de documentation audiovisuelle, où sont exposées en permanence des œuvres de Cartier-Bresson.

La Fondation a pour but de préserver le patrimoine artistique de Cartier-Bresson en un seul et même lieu : constitué de tirages d'époque, de livres, de publications, de correspondance, de planches contact..., ce fonds sera mis à terme à la disposition des chercheurs qui en feront la demande. Seule fondation privée dédiée à la photographie en France, la Fondation HCB doit trouver des partenaires qui lui permettent la restauration parfaite de ce fonds et la présentation d'expositions de qualité.

Tous les deux ans, avec le soutien de la Banque de Neuflyze et de sa filiale Neuflyze Vie, la Fondation décerne le prix Henri Cartier-Bresson, bourse de 30 000 euros destinée à soutenir le projet d'un photographe présenté par une institution. Le projet du lauréat est exposé à la Fondation dans les 18 mois suivant sa nomination par un jury international. Le lauréat du Prix HCB 2005 est Fazal Sheikh pour ses projets « Moksha » et « Girl-Child ».

La Fondation organise par ailleurs depuis le mois de novembre des Conversations autour de la photographie - menées par Sam Stourdze, commissaire indépendant.

Magnum Photos continue de gérer la diffusion des images de Cartier-Bresson ainsi que les tournées d'expositions.



**France Culture partenaire de l'exposition
de la Fondation Henri Cartier-Bresson**

Le silence intérieur d'une victime consentante

France Culture aime tous les arts visuels :

Peinture Fraîche par Jean Daive
mercredi / 14h -15h

Ultracontemporain par Manou Farine et Bénédicte Ramade
samedi / 14h15 - 14h45

Métropolitains par François Chaslin
mercredi / 9h10 - 10h

Surpris par la nuit :
Métro du soir par François Chaslin
Mat ou brillant par Natacha Wolinski
une fois par mois / 22h30 - 00h

Peinture, sculpture, photographie, architecture, design... France Culture s'attache à faire découvrir, connaître et comprendre l'importance et l'influence de l'univers des formes, des courants esthétiques...

Par une politique active de partenariats, France Culture soutient de nombreux événements. Des rencontres, des coups de cœur, des plaisirs partagés, et l'occasion d'approfondir, de susciter, de prolonger la réflexion.

C'est donc naturellement et avec enthousiasme que France Culture entame une collaboration avec la Fondation Cartier-Bresson autour de cette nouvelle exposition.

France Culture à Paris : 93.5
franceculture.com



Le Figaroscope, supplément gratuit du Figaro Quotidien, diffusé à 196 876 exemplaires chaque mercredi à Paris et en région parisienne, a pour ambition d’être un vrai « city magazine » pratique et malin.

Le Figaroscope propose à ses lecteurs de nombreuses rubriques consacrées au cinéma, au théâtre, aux expositions, à la musique, aux restaurants... et leur fournit tous les renseignements pratiques pour organiser au mieux leur temps libre.

A ce titre, Le Figaroscope est heureux de s’associer à la Fondation Henri Cartier-Bresson pour soutenir l’exposition « Le silence intérieur d'une victime consentante ».

La rédaction du Figaroscope : 01.57.08.57.07
Publiprint : 01.56.52.20.34